Titre : **COMBAT DE CREMONE** **1702**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Batailles et Combats**
Auteur : **SOCIETE DE GENS DE LETTRES ET D'ERUDITS**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **CURIOSITES MILITAIRES** **BIBLIOTHEQUES DE POCHE** **PAR UNE SOCIETE DE GENS DE LETTRES ET D'ERUDITS** **PAULIN ET LE CHEVALIER** **RUE RICHELIEU, 60** **PARIS** **1855**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

COMBAT DE CREMONE

1er février 1702

En 1802, le maréchal **de VILLEROI**, qui avait établi son quartier général à Crémone, venait après une excursion d'y entrer le 31 janvier, lorsque le lendemain matin la ville fut surprise par les Impériaux que commandait le **prince EUGENE**. Un prêtre, nommé **GOZZOLI**, chapelain d'une petite église située proche des remparts et attenante à la maison qu'il habitait, fit savoir aux ennemis qu'il leur serait possible de pénétrer dans la ville par un égout situé près de sa maison et que l'on avait négligé de garder.
D'après les instructions qu'il reçut, il obtint la permission de faire nettoyer l'égout, opération qui fut faite sans la surveillance de l'autorité. Lorsqu'elle fut terminée, le **prince EUGENE** envoya d'abord plusieurs mineurs qui établirent une communication entre la cave de la maison et l'égout, et plus tard un assez grand nombre de soldats déguisés que le prêtre logea chez lui. Quand tout fut prêt, il partit du lieu où il était situé, à six lieues de Crémone, et arriva près de la ville à cinq heures du matin avec 1 000 chevaux et 3 000 grenadiers. Tout réussit d'abord au gré de ses souhaits. Les Impériaux pénétrèrent dans la ville ; le maréchal **de VILLEROI,** à peine éveillé, tomba en leur pouvoir, les principaux officiers furent pris ou tués, et Crémone semblait perdue, lorsque les soldats français, bien que privés de leurs chefs et dispersés dans les maisons où ils logeaient, surent si bien organiser la défense que le soir, après dix heures de combat, le **prince EUGENE** fut obligé d'évacuer la place, ayant perdu environ 1 000 hommes tués et 500 prisonniers. Aussi les soldats, ravis d'avoir échappé à un désastre dû à l'impéritie **de VILLEROI,** firent la chanson suivante :

Palsambleu ! la nouvelle est bonne,
Et notre bonheur sans égal ;
Nous avons recouvré Crémone,
Et perdu notre général[1].

VILLEROI fut relâché après neuf mois de captivité.

****

Ancestramil

[1] C'est sur ce même VILLEROI, si souvent battu, qu'on avait fait cette chanson :

Villeroy, Villeroy,
A fort bien servi le roy…
Guillaume